

cette page sainte du récit des miracles opérés en faveur de l'illustre pèlerine.

• Puisque nous avons l'avantage de pouvoir étudier, sans aller à Silo, ce monument des temps mosaïques, laissons-nous aller au moins à l'attrait d'une pieuse curiosité sous laquelle nous attendent de précieux enseignements.

Ce qui frappe d'abord, c'est le ton quasi-sacerdotal et tout-à-fait prophétique qui domine dans ce saint cantique. En effet, chantant les louanges de Dieu, Anne partage une des principales fonctions du prêtre, qui est de louer le Seigneur comme le dit un autre cantique : " Prêtres du Seigneur, louez le Seigneur. " Montant avec ce premier encens d'agréable odeur vers le trône du Dieu d'Abraham son père, l'esprit d'Anne s'élève jusqu'en cette région céleste d'où l'on peut voir dans l'avenir des temps ; elle décrit ce qu'elle voit et peint un magnifique tableau du glorieux règne du Messie promis ; elle est au rang des prophètes. Pendant que son esprit s'enivre du vin *qui réjouit le cœur de Dieu* et qu'Héli confondit avec celui *qui ne réjouit que le cœur des hommes*, son âme toute liquéfiée aux rayons ardents de l'amour divin, se répand comme une huile versée en présence du Saint des Saints. D'où ce double esprit pouvait-il venir, sinon de cet enfant déjà prédestiné au sacerdoce et à la prophétie ? Le grès et la porcelaine ne parfument-ils et n'embaument-ils pas encore, après avoir été dégarnis des précieux onguents qu'ils contenaient ? La sainte mère du prêtre et prophète Samuel n'a-t-elle pas conservé de même l'arome des vertus et des dons